

Suite à l'invitation des Evêques de France à débattre au niveau des paroisses sur le malaise révélé dans notre pays par la crise dite des « gilets jaunes », invitation relayée par une annonce faite à toute la communauté, onze chrétiens, femmes et hommes, de la paroisse Saint-Martin de Grand-Couronne (Les Essarts, Moulineaux, La Bouille) se sont réunis le 11 janvier 2019 pour en débattre fraternellement. Ce document est un relevé des principales réflexions exprimées.

En introduction il est rappelé que, si une telle réunion en paroisse traitant « à chaud » d'une situation de crise n'est pas fréquente, beaucoup de chrétiens sont engagés dans la vie sociale et politique en s'efforçant de mettre en pratique les paroles de Jésus-Christ rapportées dans l'Évangile. Et les écrits et la parole des Papes, des conférences épiscopales...sont nombreux et ont laissé des traces pour les chrétiens mais aussi pour la société toute entière ; quelques exemples :

- dans le domaine social avec les encycliques, « Rerum Novarum » de Léon XIII, celles de Jean XXIII, « Mater et Magistra » et « Pacem in terris » et les documents du concile Vatican II,
- dans le domaine démocratique avec la déclaration des Evêques de France en 2016 « Dans un monde qui change retrouver le sens du politique »,
- dans le domaine écologique, avec le texte remarqué du Pape François (2015) « Laudate si ».

La rencontre, où la parole est libre, se structure en abordant successivement : les causes – les propositions permettant de faire mieux vivre la démocratie – le « bien commun » socle – les raisons d'espérer.

Sont rapportés ici les éléments qui ont semblé les plus significatifs et les plus largement partagés en dépit de la diversité des opinions et des engagements des uns et des autres.

1. **Causes** : – **des femmes seules**, avec enfants, en emploi partiel et/ou précaire sont en vraie difficulté d'autant que s'y ajoute fréquemment l'inégalité salariale femme-homme,
 - **les familles sont soumises à l'offre infinie de la société de consommation** qui engendre des frustrations,
 - **le coût du logement**, notamment en ville, consomme une part importante des revenus ou oblige à s'écarter des centres et transférer la dépense sur l'achat de carburant,
 - **sentiment d'être délaissé quand on s'éloigne des grands centres**, avec la disparition de services publics et les difficultés de transport (offre, temps, coût),
 - **le poids des taxes et impôts** sur les retraités modestes et les petits salaires.

Pourquoi la crise éclate-t-elle maintenant ?

- **les inégalités choquantes de revenu et de richesse**, avec la révélation de scandales, deviennent insupportables quand on demande des efforts aux plus modestes,
- **le mépris ressenti à l'écoute des paroles de responsables**, y compris le Président de la République, touchant des personnes qui ont des difficultés financières, d'emploi, de niveau culturel ou éducatif,
- **la défiance croissante à l'égard des politiques et des médias** accusés, à tort ou à raison, d'être loin et ne pas connaître la vie des gens,
- **les contraintes croissantes dues aux règlements, taxes, normes** qui pèsent, notamment sur ceux qui entreprennent.

.../...

2. **Faire mieux vivre la démocratie** : - *nécessité d'un Parlement plus représentatif*, avec de la proportionnelle par exemple, et des élus qui rendent compte de leur mandat,
 - *améliorer l'information (par exemple sur l'Europe)*, beaucoup de médias privilégiant les faits divers,
 - *inclure la « formation des citoyens » dans tout le cursus éducatif*,
 - *difficulté due au nombre d'échelons administratifs et politiques*, dont certains ne sont pas élus directement (ex. intercommunalités),
 - il faudrait *consulter régulièrement*, peut-être en utilisant les technologies actuelles, mais **danger du référendum** obligeant à un choix binaire et souvent amenant à répondre à autre chose qu'à la question posée.

 3. **Le « Bien commun »** : - *la terre est notre premier bien commun*, à respecter y compris en n'exploitant pas les pays en développement,
 - *nos modes de consommation*, avec le gaspillage individuel et collectif qui souvent en découle, doivent être adaptés à la préservation de la ressource et à la lutte contre le réchauffement climatique,
 - *les comportements vertueux sont souvent inaccessibles pour les personnes en difficulté* (c'est la double peine : par ex. elles ne peuvent pas investir pour isoler leur logement et paient donc un coût élevé de chauffage) ,
 - *l'eau, l'électricité, les transports en commun, les routes* devraient relever de la gestion publique et non du privé qui privilégie la rentabilité avant l'intérêt général,
 - *le travail pour toutes et tous* devrait être un bien commun essentiel.

 4. **Les raisons d'espérer** : - *une fraction importante des jeunes a des convictions humanistes* par rapport à *l'argent* (ce n'est plus le but essentiel), à *l'écologie* (zéro déchet – vélo et train plutôt que voiture), *au travail* (épanouissement plutôt que le burn-out),
 - *le mouvement actuel montre qu'il faut lier la question écologique à la question sociale*, les deux doivent être traitées simultanément,
 - *les initiatives désintéressées et engagements caritatifs sont nombreux* (restau du cœur, CCFD...),
 - *en réaction à une mondialisation* qui est ressentie déshumanisante et source d'uniformité, **il est possible de faire vivre la fraternité et la solidarité** dans des relations de proximité, au sein des structures associatives, du quartier, de la commune.
-